

Eloge funèbre du caporal (er) Jean Paul REIFSTECK
Prononcé par l'adjudant-chef (er) André REGNIER
le mercredi 30 octobre au cimetière de La Barque à Castres

Caporal REIFSTECK, cher Volontaire du 8^{ème} RPIMA, cher Jean Paul,

Te voilà arrivé au bout de la piste, la piste garce et cruelle comme le dit un de nos chants parachutistes, et comme toujours, c'est avec beaucoup de tristesse que nous voyons partir un des nôtres, un enfant du « 8 ».

Né le 10 août 1960 à Mulhouse, tu viens à peine de fêter tes 18 ans quand tu rejoins Castres le 1^{er} juin 1978 pour t'engager au 8^{ème} RPIMa. Tu as eu une jeunesse difficile, il a fallu travailler dur pour aider ta famille, et tu as envie de vivre autre chose. Tu suis alors ta formation à la 11^{ème} compagnie, puis tu obtiens à Pau le brevet parachutiste n° 418 457. Sportif et discipliné, tu te fais remarquer d'emblée par ta rigueur, ton sens du devoir et ta camaraderie.

Fin 1978, le régiment est engagé au Liban et, fait tout à fait exceptionnel, tu as la chance de partir avec la 11^{ème} compagnie en mission de courte durée au Gabon alors que tu n'as que 4 mois de service. Tu y découvres l'exotisme de l'Afrique mais aussi la dure réalité des troupes d'élite. En effet, quelques semaines plus tard, tu participes à ta première OPEX au Tchad dans le cadre de l'opération TACAUD alors que N'Djamena est à feu et à sang. Tes chefs remarquent déjà à cette occasion l'enthousiasme et le sang-froid dont tu fais preuve.

De retour du Gabon, tu es affecté à la 4^{ème} compagnie, tireur FM à Carmin unité. Tu es devenu un jeune parachutiste solide ; force de la nature, tu es le « bucheron des Vosges », toujours prêt à rendre service. En juin 1979, tu repars avec ta compagnie au Tchad et tu as à nouveau l'occasion d'être projeté en OPEX dans le cadre de l'opération BARRACCUDA en République Centrafricaine. C'était le 21 septembre 1979 et je te revois encore, plié sous le poids du parachute et des munitions, suant à grosse goutte dans la moiteur de la nuit, le sourire aux lèvres en montant dans l'avion alors que nous nous préparions à sauter sur M'Poko. Tu étais heureux, tu vivais la vie trépidante des parachutistes, une vie faite d'action, d'aventure et de fraternité d'arme.

Les aléas de la vie feront que tu quitteras rapidement le 8^{ème} RPIMa après 7 ans de service, à ton grand regret, je le sais. Tu retrouveras alors un travail dans le civil où tes qualités d'homme, ton intégrité, ta loyauté et ta gentillesse seront toujours appréciées par tes patrons. Malheureusement, il te faut aussi mener un autre combat, celui contre la maladie qui finira par avoir le dernier mot.

Cher Jean Paul, nous savons que Saint Michel t'a accueilli au paradis des parachutistes, et que désormais tu veilles sur nous, sur les Volontaires du « 8 ». Ta carrière a été trop courte mais tu l'as vécue intensément. Tu as bien servi ton pays et tu as fait honneur au 8^{ème} RPIMa. Ta famille peut être fière de Toi et nous ne t'oublierons pas. Adieu et repose en paix.

Colonel (er) Jean Louis TURPIN,
Ton chef de section CARMIN unité